

Montpellier, galerie Diario di Bordo, jusqu'au 7 décembre

Philippe LOUBAT

On avait vu ses toiles à ARTENIM en septembre dernier. Déjà, un tableau rond et d'autres, si poétiques, avaient retenu l'attention. Voilà que ses œuvres s'exposent, pour une semaine encore, en plein centre-ville de Montpellier, à la nouvelle galerie Diario di Bordo (qui a d'ores et déjà annoncé qu'elle proposerait des œuvres de cet artiste à l'année). Un nouvel écrin pour des toiles alliant douceur et force. Le peintre est d'ailleurs au cœur d'une double actualité, puisque son exposition sur la gourmandise, qui a débuté à Balaruc-les-Bains au printemps dernier, ne s'achèvera qu'en mai 2007.



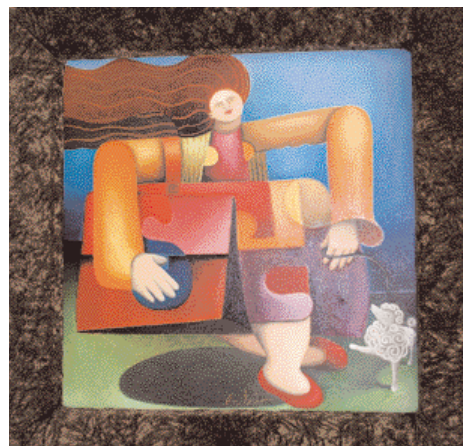
Une explosion de couleurs, de petites joies et de grands bonheurs... Telle est l'impression qui ressort de l'exposition "Philippe LOUBAT - Un amour de canapé", qui se tient à la galerie montpelliéraine DIARIO DI BORDO. Jusqu'au dernier moment, le peintre a travaillé et retravaillé ses toiles pour qu'elles soient enfin telles qu'il les imaginait, qu'elles irradient de couleurs. Mais on sent une évolution dans sa façon de peindre, dans son émotion de peindre, une envie "de poser avec plus de force et de précision sur la toile les images et sensations" qui jalonnent sa vie. Le peintre exprime "une envie de pureté". Il accentue les contrastes, donne plus de puissance aux lumières. Tout ceci résulte, selon lui, d'une volonté de "poser un regard plus précis sur les gens, de les regarder les yeux dans les yeux". Une envie de vérité qui correspond à un besoin de mieux comprendre l'univers des autres, de poser son regard au plus près d'eux. C'est dans cet esprit qu'il a notamment peint *Nora Luka ou la dame au chat* (un tableau qui a été acheté le jour même du vernissage), qui scrute le spectateur. A ce titre, l'artiste a confié qu'il allait désormais se concentrer encore plus sur l'expression des visages.

Au vu de l'exposition, on remarque une nouveauté chez Loubat : il encadre maintenant ses toiles afin de "sacraliser" un peu plus son œuvre, afin de mieux encore "l'imposer" au regard des autres, pour qu'ils lisent les toiles et les regardent différemment. Ses cadres, de velours revêtus, renforcent le caractère précieux qui émane

des œuvres nées dans le "Loubatland". Le peintre aime jouer de ce contraste entre des images épurées et des cadres riches au ton confidentiel, doux, dont le velours tendre et cosy, vert, doré ou violet est en harmonie avec les tableaux. C'est une autre façon de mettre en scène un moment, de le capturer pour en restituer la beauté. Toujours, ses couples tendrement enlacés évoquent la douceur fusionnelle, comme si le temps avait suspendu son cours.

Le rêve fait partie intégrante de l'univers de Loubat. Ses tableaux épousent des thèmes simples au premier abord, et évoquent la légèreté et la joie de vivre. Le peintre ne délivre pas de discours préfabriqué ; il invite plutôt à aller au-delà et à entrevoir un aspect plus symbolique, à percer le mystère sous-jacent. On adhère...

D'après les propos recueillis le 27 novembre 2006
par Virginie MOREAU



> Galerie DIARIO DI BORDO
8, place Saint-Côme,
Montpellier.
Tel. : 04 67 58 24 14.

> Galerie ouverte
du mardi au samedi,
de 10h30 à 19h30.

> Exposition Loubat
jusqu'au 7 décembre 2006
(derniers jours)

Balaruc-les-Bains, galerie de la Gare, jusqu'au 31 mai 2007

joue sur du velours...

Focus sur l'exposition intitulée "La gourmandise selon LOUBAT", qui se tient jusqu'au 31 mai 2007 à la GALERIE DE LA GARE, à Balaruc-les-Bains, dans les locaux de la CURE GOURMANDE.

HJE : Comment est née l'idée de l'exposition sur la gourmandise ?

Philippe LOUBAT : Cette exposition est le fruit de la forte amitié qui me lie depuis des années à Christian BERLAND, directeur de la Cure Gourmande (père des fameuses Berlandises). Nous avons depuis longtemps l'envie de faire quelque chose ensemble. Par une belle nuit d'été, en 2005, nous est venue l'idée de monter une exposition sur la gourmandise. Chaque année, un artiste travaillerait sur ce thème et exposerait ses toiles au sein de la galerie nouvellement créée au-dessus de la Cure Gourmande, à Balaruc-les-Bains. Une façon d'allier art et dégustation. Christian BERLAND m'a proposé d'être le premier artiste à "plancher" sur ce thème. Et je l'ai fait avec un grand plaisir... L'expo a débuté ce printemps.

HJE : Qu'évoque pour vous la gourmandise ?

Philippe LOUBAT : La générosité, la convivialité, le partage. Mais aussi la fête, le bonheur, l'amitié, sans oublier la spontanéité et la fraîcheur.

HJE : Et l'enfance ?

Philippe LOUBAT : C'est vrai... la candeur aussi. D'où ce tableau vertical, où un enfant tente de saisir un gâteau, juché sur une pile de chaises en équilibre instable. Ou cette fillette qui louche sur une friandise... J'aime la phrase que Picasso avait prononcée vers la fin de sa vie : "enfin je repeins comme un enfant". Il ne faut jamais totalement s'éloigner de l'enfant que l'on a été.

Propos recueillis par Virginie MOREAU
le 27 novembre 2006.

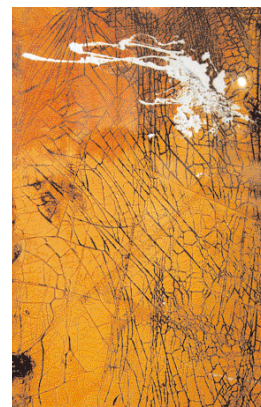
> Galerie de la GARE
(au premier étage de la Cure Gourmande)
Place de l'Ancienne Gare
Balaruc-les-Bains - Tel. : 04 67 80 01 72.
> Exposition "Loubat - Gourmandise"
jusqu'au 31 mai 2007



Les impressions marines d'Ernest PUERTA

"Coques en stock", tel est l'intitulé d'une exposition rassemblant des photographies d'Ernest Puerta, qui se tient à l'Espace Félix de Sète, sous l'égide de Fiest'A Sète, jusqu'au 31 janvier prochain.

Des coques de bateaux patinées par le temps et les intempéries, le photographe Ernest PUERTA retire le meilleur, esthétiquement parlant. La rouille se mêle à la peinture des coques, souvent défraîchie, et il en ressort, grâce à l'habileté du



photographe, des clichés empreints de poésie. De cette poésie rude de la vie des marins, issue du quotidien et du côtoiement de la mer, laquelle mériterait presque un M majuscule, tant elle rythme la vie de ceux qui vivent d'elle. Patiemment, Ernest PUERTA traque au téléobjectif la meilleure lumière qui se posera sur sa "cible", ainsi immortalisée dans ses couleurs (flamboyantes ou passées) et presque dans ses odeurs. Car chaque image propose une balade marine, dans le sillage de ces bateaux sétois qui prennent le large...

Virginie MOREAU